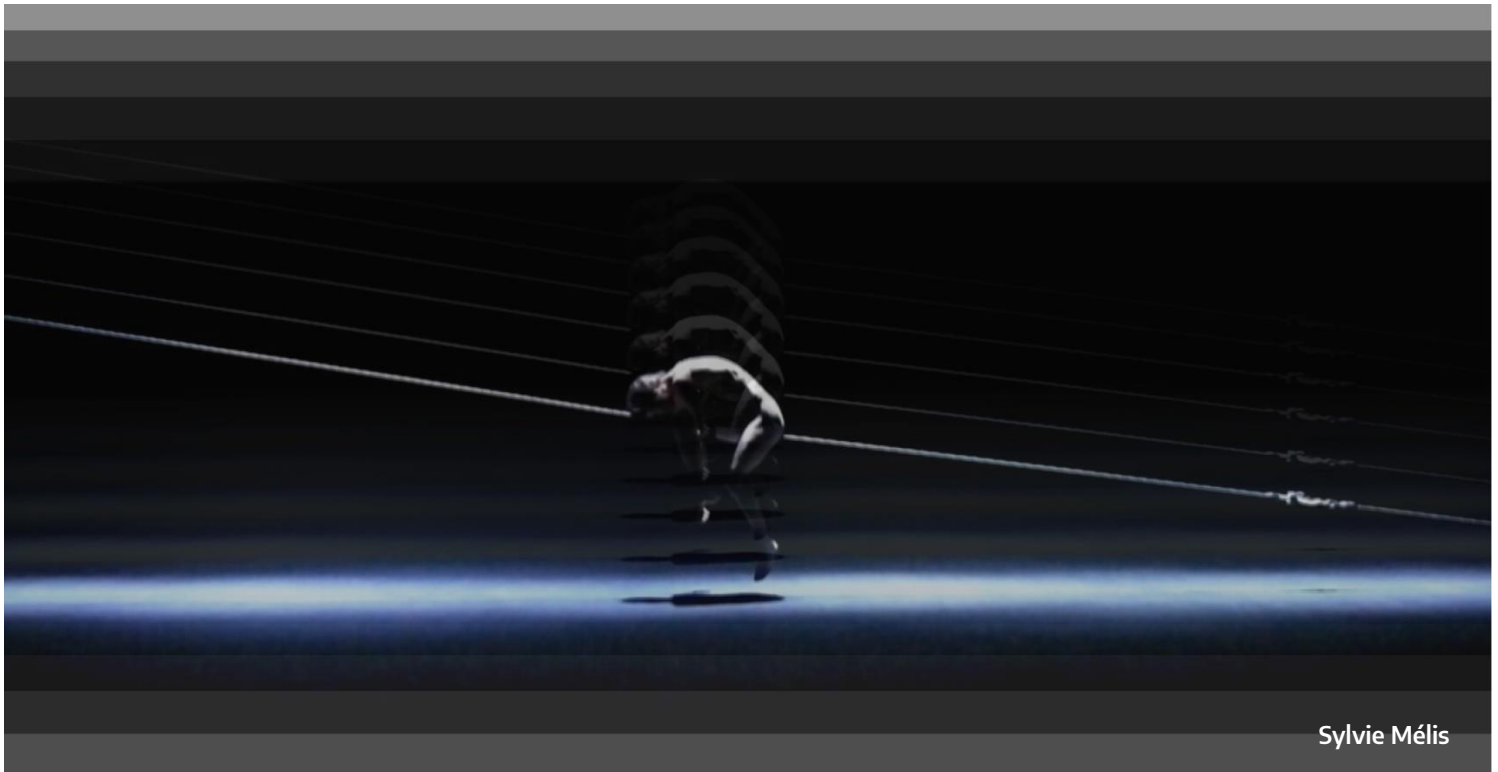


# DE LA LUMIÈRE

(titre provisoire)

Marion Collé et Sylvie Mélis



Projet transversal de création  
entre poésie, cirque et arts visuels  
prévu pour être présenté dans différents contextes  
fruit d'un temps d'exploration important et essentiel de la poésie arabe  
il sera tout autant spectacle circassien, installation plastique multimédia et web édition.

Une coproduction franco-belge du Scratch de la méthode et du Collectif Porte27

# Le projet / **De la lumière**

Par Marion Collé et Sylvie Mélis

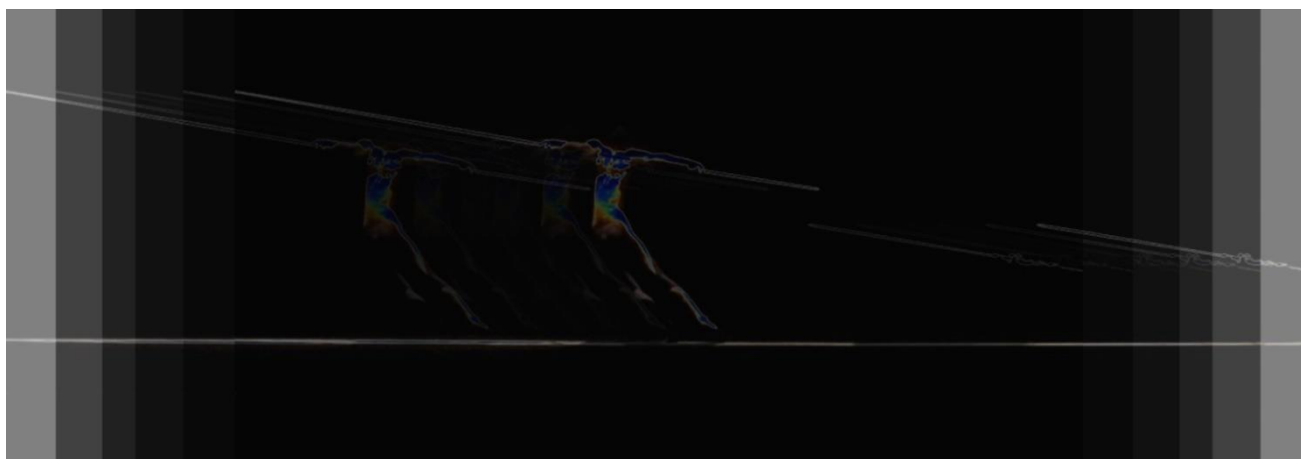
Après des années de collaboration artistique sur des projets de spectacles où le fil, la lumière, l'espace et le corps entraînent en résonance, nous souhaitons à présent approfondir un axe commun : creuser l'espace des mots, dans leur rapport intime à la lumière et au surgissement, expérimenter une traduction de la langue poétique qui soit un langage en soi en créant des formes performatives singulières.

«Toute langue possède son système de signes, son style, sa structure propre. Le traducteur n'est pas un passeur du sens des mots mais l'auteur de leur trame de relations nouvelles. Et il n'est pas le peintre de la partie éclairée du sens, mais le guetteur de l'ombre et de ce qu'elle suggère ».<sup>1</sup>

En nous appuyant sur l'expérience poétique telle que Mahmoud Darwich la décrit dans son texte « Le lieu de l'universel », préface à l'anthologie *La terre nous est étroite et autres poèmes* publiée aux Editions Gallimard, nous aimerions partir à la rencontre d'autres poètes arabes, en nous tournant plus particulièrement vers la poésie féminine et des autrices telles que Fadwa Souleimane, Maram Al Masri, Hala Mohammed et Vénus Khoury-Ghata.

Quels sont les espaces de représentation possibles pour la poésie? Comment pouvons-nous en être les traductrices, au sens où l'entend Darwich, c'est à dire au sens créatif? Nous proposons de créer des formes plurielles et transdisciplinaires pour éprouver cette traduction dont parle le poète.

Ce qui nous intéresse, c'est ce léger déplacement entre le corps en mouvement, la lumière, la poésie, et la transversalité entre toutes ces matières : le poème est avant tout une question de présence au monde, et nous chercherons donc moins à produire du spectacle qu'à inventer un autre contexte de jeu, de représentation pour des formes particulières, non codifiées, à la dramaturgie mouvante. Il s'agira d'aller vers l'invention de nouvelles couleurs, de nouvelles textures.



---

<sup>1</sup> Préface à l'anthologie *La terre nous est étroite et autres poèmes* de Mahmoud Darwich, Poésie/Gallimard, p. 8

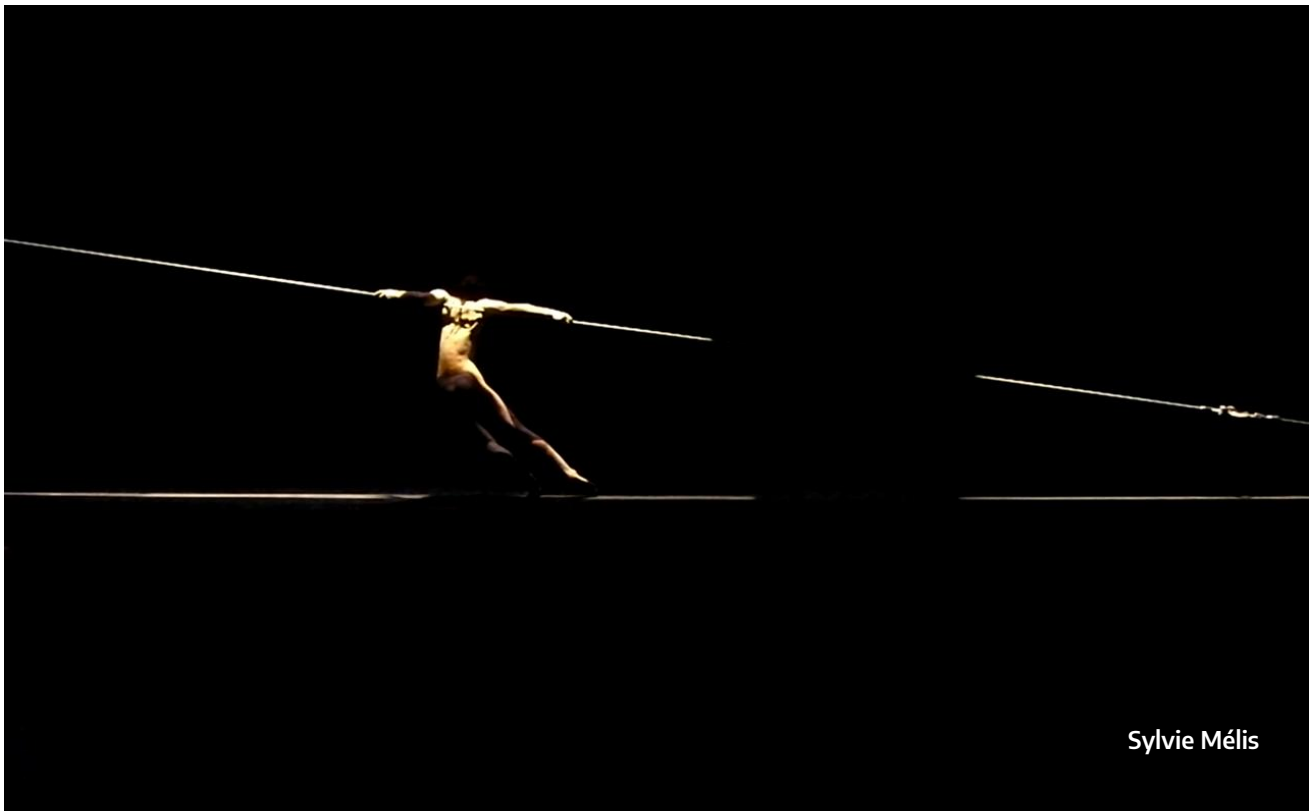
# Biographies et parcours / **Historique et collaboration**

Par Marion Collé et Sylvie Mélis

Depuis maintenant six ans, nous menons une recherche transversale, poétique, intellectuelle, pratique. Ensemble, nous créons des espaces où le corps et la lumière interagissent et résonnent. Nous sommes deux auteurs qui avançons main dans la main pour inventer une écriture de la poésie, au plateau. Le fil tendu devient un terrain de jeu commun, propice à inventer de nouveaux modes opératoires, puisqu'il s'agit de l'éclairer, de l'aborder comme un agrès de cirque mais aussi comme un dispositif en tant que tel. En ce sens, arts du cirque et arts contemporain se fondent et notre démarche s'appuie ici sur le fil et la poésie pour développer, nourrir, entrelacer nos écritures respectives.

En septembre 2018, à l'occasion de l'Hommage à Mahmoud Darwich organisé par l'Institut du Monde Arabe, Marion Collé est invitée à créer une pièce qu'elle intitule «Après le dernier ciel». Pour cette création, elle collabore à nouveau avec Sylvie Mélis (scénographie lumière), ainsi qu'avec Alexis Auffray (création sonore), Arthur Sidoroff (fil de fer) et Fred Sintomer (accroches de cirque). Le spectacle est présenté fin septembre 2018. La plongée dans la poésie de Mahmoud Darwich agit comme un déclic : nous décidons alors d'approfondir et d'affirmer notre collaboration artistique de longue date en menant un projet de recherche et de création commun, consacré à la poésie arabe.

Extrait des recherches communes – Effets de disparition des fils, trouées



# Le projet / **Processus de création**

Par Marion Collé et Sylvie Mélis

Nous souhaitons puiser dans nos pratiques respectives, c'est-à-dire l'écriture, le fil – cirque - et la lumière, pour traduire la poésie. Nous commençons notre travail par des échanges de réflexions et de recherches.

Marion Collé, poétesse et fildefériste cherche comment mettre en tension, relier, faire vibrer et rendre perceptible la recherche de l'équilibre qui sous-tend les textes, les cheminements, les fils intérieurs des poètes pour faire ressentir cet état particulier d'être sur le fil, cette sensation de vacillement, d'errance et de traversée propres à la pratique du fil et livrer ainsi au spectateur un véritable poème sur le fil.

Sylvie Mélis, créatrice lumière et plasticienne cherche dans la poésie arabe des lumières particulières comme celle de l'exil. S'il existe une lumière de l'exil quelle est-elle ? Existe-t-il une langue de l'exil ? Et dans cet exil, dans cette langue de l'exil, quelle lumière ?

## Résidences et premières recherches à l'Institut du monde arabe à Paris, avril 2019

Dès le mois d'avril 2019, nous travaillerons à la bibliothèque de l'Institut du Monde Arabe à Paris pour nous mettre en immersion dans la poésie de langue arabe. Nous serons accompagnées dans cette démarche par des personnes arabophones, telles que le comédien Raymond Hosni, Marie Descourtieux, Directrice des Affaires culturelles et Dorothee Engel, chargée de mission Spectacle aux Affaires culturelles de l'Institut du Monde Arabe.

« Patience de la distance », « regard à partir d'une certaine marge », « part d'obscur » qui naît « de la tension entre le mouvement du poème et la pensée que le poème met en branle »<sup>2</sup>, seront les fils directeurs pour ce travail de recherche et de création.

« Le poème traduit n'est plus la seule propriété de son auteur mais aussi celle de son traducteur, qui devient également son poète. »<sup>3</sup>

À la suite de nos lectures, le dessin, l'écriture, la lumière, le son, le corps, l'écriture, l'installation, le travail scénographique, vidéo et plastique seront autant de modes opératoires et de disciplines que nous traverserons.

Prolongements, prologues, échanges et conversations, ateliers de fabrication, poèmes en formation... Autant de manières d'aborder cet espace-temps du poème, où s'opère selon nous l'indicible, c'est à dire cette translation du sentiment vers l'image, de l'intime à l'universel.

## La transversalité pour un spectacle multimédia

**Notre envie commune est de créer une installation performative et un spectacle multimédia. Ces deux formes sont pensées autant pour des lieux de spectacles que pour des lieux d'art contemporain ou autres. Elles seront la partie visible et aboutie de nos différentes recherches. D'autre part, comme nous allons produire beaucoup de matières différentes, visuelles, scéniques, sonores et écrites qui ne pourront pas être montrées, nous prévoyons un prolongement éditorial pour les montrer autrement. Une édition sur le Web (et éventuellement classique papier) sera le meilleur moyen d'en rendre compte.** Des collaborateurs artistiques et techniques seront invités à rejoindre le processus de recherche et de création. Nous travaillerons notamment avec Raymond Hosni, comédien qui avait participé à la création d'*Après le dernier ciel* en 2018. Nous souhaitons fortement solliciter des poètes contemporains de langue arabe.

---

<sup>2</sup> Préface à l'anthologie « La terre nous est étroite et autres poèmes », p. 13

<sup>3</sup> Préface à l'anthologie « La terre nous est étroite et autres poèmes » de Mahmoud Darwich, Poésie/Gallimard, p. 8

## Le projet / **Textes inspirants**

« La part d'obscur n'est pas la cible de la poésie. Mais elle naît de la tension entre le mouvement du poème et la pensée que le poème met en branle, de la tension entre son état de prose et son état de rythme. Et cette part d'obscur, comparable aux évocations des ombrages, est l'une des formes du combat entre la langue poétique et la réalité que la poésie, dans la quête de son essence, ne se contente pas de décrire. Peut-être que cette part d'obscur est l'espace précisément ouvert devant le lecteur qui, libéré d'un message définitif, doté de la capacité de lire et d'interpréter, peut alors donner une deuxième vie au poème. »

Préface « Le lieu de l'universel », « La terre nous est étroite et autres poèmes », **Mahmoud Darwich**, traduit de l'arabe par Elias Sanbar, Poésie/ Gallimard, 2017, p. 13

« au bord de cet abîme  
j'oscille entre moi et moi  
je ne tombe pas  
ni ne reviens sur mes pas  
les miroirs m'encerclent  
qui font tomber tous mes visages  
et bloquent tous les passages »  
\*

« tombée sur la terre de notre longue nuit  
une étoile  
alluma un déluge  
de lumière »

*A la pleine lune, Poésie*, **Fadwa Souleimane**, traduit de l'arabe (Syrie) par Nabil EL Azan, Editions Le Soupirail, 2014, p. 28 et 33

« Dans l'obscurité éblouissante  
nous devons discerner la différence qu'il y a entre certains  
miroirs et d'autres miroirs  
pour que l'ombre rejoigne son ombre  
celle qui brise ces miroirs se brise lui-même »

*Dans l'obscurité éblouissante*, **Fadwa Souleimane**, traduit de l'arabe (Syrie) par Sali el Jam, Editions Al Manar, 2016, p.65

# Biographies et parcours / Sylvie Mélis

Sylvie Mélis est créatrice lumière et plasticienne. Son travail de recherche et de production artistique est transdisciplinaire. En tant que plasticienne, elle développe depuis de nombreuses années un rapport singulier à la lumière. Elle crée des oeuvres multimédia intitulées, Light score. Son approche est autant plastique que musicale comme dans l'oeuvre *[Ur]Licht, prélude pour le bleu du ciel* exposé actuellement jusqu'en juin 2019 au Musée Ingres de Montauban en co-création avec le GMEA d'Albi, Centre national de création musicale. Elle mène une recherche sur la relation possible entre la voix et la couleur et développe des outils numériques particuliers. A ce titre, elle bénéficie du soutien du CNC DICRÉAM, de la SACD et Fédération Wallonie Bruxelles. En juin 2019, elle créera pour l'ensemble de musique contemporaine ICTUS une nouvelle Light score pour le projet PNEUMA au Festival Wiener Festwochen de Vienne (Autriche).

<https://musees-occitanie.fr/musees/musee-ingres/autres-evenements/archives/performance-musicale-avec-sylvie-melis-20190119/>  
<http://www.gmea.net/evenement/ur-licht>

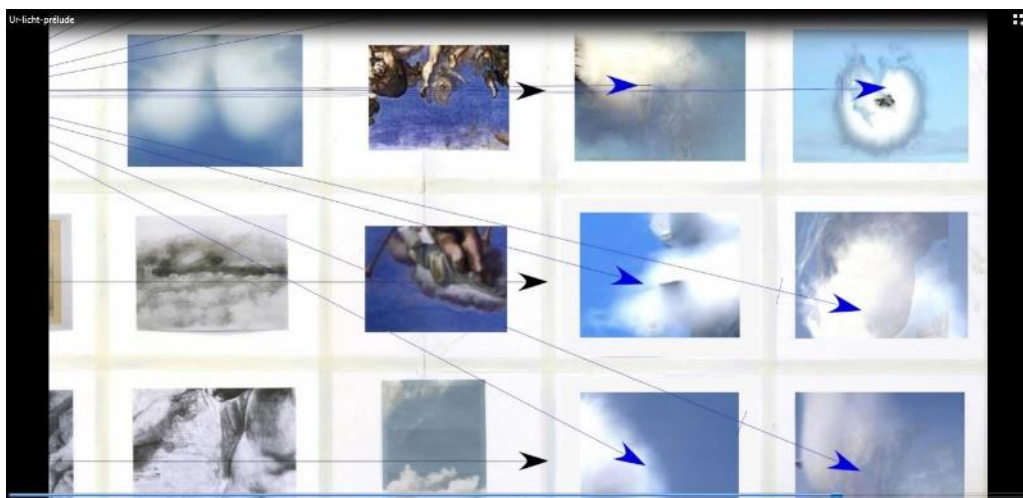
En tant que créatrice lumière, son approche particulière l'amène à travailler avec des artistes comme Rodrigo Garcia, Luis Garay, Lorenzo de Angelis, Youness Khoukou, l'ensemble ICTUS, Yves-Noel Genod, Maud le Pladec, Herman Diephuis. (liste non exhaustive) Ses collaborations sont à la croisée des disciplines entre scénographies lumineuses, arts du spectacles et arts visuels comme avec la chorégraphe Maud le Pladec et l'ensemble ICTUS.

<http://www.mouvement.net/critiques/critiques/chef-doeuvre>  
<https://www.ictus.be/concrete>

Avec Luis Garay, elle compose des scénographies lumineuses pour des oeuvres entre installations plastiques et performances chorégraphiées.

[https://kyoto-ex.jp/home/eng/archive/2016a\\_luis\\_garay/](https://kyoto-ex.jp/home/eng/archive/2016a_luis_garay/)

L'enseignement et la transmission la passionne également. Elle intervient en tant que chargée de cours à l'université Paris 3 Sorbonne nouvelle. Elle est souvent invitée par des théâtres comme le Théâtre de la cité internationale pour des y donner des ateliers lumière. A l'automne 2015, elle fonde l'atelier/laboratoire Le Scratch de la Méthode et propose une réflexion transversale entre arts visuels, arts du spectacle et philosophie ouverte à différents artistes pour différentes collaborations.



[UR]LICHT, capture d'écran de l'installation vidéo

## Biographies et parcours / Marion Collé

Marion Collé est fildefériste et poète. Élève d'Isabelle Brisset et de Manolo Dos Santos, elle a complété sa formation circassienne au CNAC (21e promotion) et a travaillé avec la compagnie des Tréteaux du Coeur Volant, Circo Aereo et le collectif AOC. En 2008, elle coécrit *Justa Pugna* avec la cie Mauvais Coton et co-fonde avec Matthieu Gary et Vasil Tasevski le Collectif Porte27. En 2009, elle tourne avec le spectacle du CNAC (*Urban rabbits*, mis en piste par Arpad Schilling). En 2011, au sein du Collectif, elle crée un solo, *BLUE*, puis *ISSUE01* avec Matthieu Gary, Vasil Tasevski et Lawrence Williams. Depuis 2016, elle tourne le spectacle *Autour du domaine*, inspiré de la poésie de Guillevic. Elle a également créé *Dans le paysage aveugle* avec Tiphaine Raffier à l'occasion des 20 ans des "Sujets à vif", puis *Dans le sens contraire au sens du vent*, pièce jeune public en duo sur le fil avec Arthur Sidoroff sur un texte de Sylvain Levey. En 2018, à l'invitation de l'Institut du monde arabe à Paris, elle crée avec Arthur Sidoroff, Sylvie Mélis et Alexis Auffray *Après le dernier ciel* en hommage à Mahmoud Darwich. En dialogue avec son travail de création, elle mène plusieurs chantiers de recherche sur les liens entre pratique du fil et écriture poétique, création sonore et scénographie lumineuse. Elle entame en 2019 une recherche avec la scénographe lumière et plasticienne Sylvie Mélis sur les échos entre lumière, fil et poésie arabe, *De la lumière*, en partenariat avec l'Institut du monde arabe. Depuis 2017, elle met en place les FIL FREE, espaces-temps de rencontre et de pratique du fil. Elle a également travaillé à maintes reprises avec la Compagnie HVDZ de Guy Alloucherie, participé à la création d'*Impermanence* d'Elise Vigneron/ Théâtre de l'Entrouvert et à l'aventure de *La dévORée* avec la compagnie Rasposo. Avant de faire du fil, elle a fait des études littéraires en classe préparatoire, une maîtrise sur Guillevic et un DEA sur la figure du saltimbanque en littérature. Elle publie de la poésie, écrit pour le cirque et a remporté plusieurs prix littéraires. Son recueil *Être fil* est paru en mars 2018 aux Editions Bruno Doucey.

### Extraits :

Après le dernier ciel > <https://vimeo.com/312568417>

Autour du domaine > <https://vimeo.com/147436413>

France Inter / Boomerang : Rachida Brakni lit Marion Collé (2') :

<https://www.franceinter.fr/emissions/boomerang/boomerang-13-fevrier-2019>

France Culture / Jacques Bonnaffé lit Marion Collé : <https://www.franceculture.fr/emissions/jacques-bonnaffe-lit-la-poesie/semaine-de-lardeur-34-colle-sur-un-fil>

*Autour du domaine*, photographie de Mylan Szypura



« JE SAUVE  
L'INTÉGRALITÉ DU BLEU  
LE SOLEIL, SES REFLETS  
JE RECUEILLE LE TEMPS PRÉCIEUX  
J'EMPOCHE LES SOUVENIRS  
JE RETOURNE LE SABLIER  
J'EMBRASSE LES COUSINS  
JE REGARDE LE SOLEIL SE LEVER  
JE REGARDE ENCORE LE SOLEIL SE LEVER,  
AU LOIN.

JE SAUVE  
LA BEAUTÉ, LE SENSIBLE  
JE REJETTE L'ÉPOQUE  
JE REJETTE LE NOIR  
JE REJETTE LA MORT  
JE GARDE L'ESPOIR COMME CIBLE  
ET JE SAUVE AUSSI AU CREUX DU ROC  
- FAILLES ET FISSURES  
- BOURRASQUES ET TEMPÊTES  
TOUS LES VENTS QUI TRAVERSENT  
LE CORPS ET LA TÊTE  
JE SAUVE LES COULEURS DANS L'ANGOISSE  
LE DÉSIR DANS L'IMPASSE  
LA MUSIQUE  
LA LUMIÈRE  
LA PRÉSENCE DU BONHEUR  
CACHÉ EN PROFONDEUR

JE T'EN FAIS SERMENT  
JE SAUVERAI NOS JOIES DE VIVRE  
DES TERREURS DU PRÉSENT  
FRAGILE COMME UNE BOUGIE  
TENACE COMME UNE GUERRIÈRE,  
JE RESTERAI DEBOUT DANS LA NUIT  
ET JE FERAI SON AFFAIRE,  
À LA MÉLANCOLIE. »

*Être fil*, **Marion Collé**, Editions Bruno Doucey, 2018, p. 51-52





Collaboration sur des créations de spectacles  
Marion Collé et Sylvie Mélis

*Autour du domaine* – ci-dessus - *Après le dernier ciel, hommage à Mahmoud Darwich*, - ci-dessous



# Actions culturelles autour du projet

Au fil des résidences, des temps de rencontre et d'échanges avec les publics seront mis en place par Marion Collé et Sylvie Mélis, avec la complicité des lieux d'accueil. Ces rencontres restent à construire, mais quelques pistes et envies s'expriment déjà :

## **ECRIRE LE FIL : pour une dramaturgie de l'instant, Marion Collé, à destination du jeune public**

« Cet atelier fil et écriture est un moment privilégié où j'aimerais partager, avec un groupe d'enfants de 9 à 10 ans, mon amour des mots et ma passion pour le cirque. On marchera sur le fil, on se mettra à l'écoute de nos sensations et on cherchera les chemins pour exprimer, avec justesse notre ressenti intime. Je conçois cet atelier comme un espace ouvert au jeu, à la rencontre, à la quête -toujours personnelle et unique- d'un équilibre insaisissable et fugitif... Il ne sera pas question de produire quelque chose ou d'arriver à un résultat, mais d'explorer, ensemble, l'espace du fil. Traverser le fil et donner corps aux images qui nous habitent, questionner les notions de brisure, de marge, de limite et de déséquilibre. Noter, transcrire, écrire... pour soi, pour l'autre, pour le plaisir. » Marion Collé

## **ATELIER LUMIÈRE avec Sylvie Mélis en partenariat avec l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 pour un public d'étudiants.**

Sur 5 jours, l'idée est de développer un atelier avec 20 étudiants en Etudes théâtrales pour explorer les rapports entre lumière, espace(s) et poésie.

**PRÉSENTATION DE TRAVAIL EN COURS (work in progress).** Organisée lors d'une résidence de création pour tout public (1h30), cette ouverture permettra d'avoir un premier regard de spectateurs sur les développements de la recherche menée par Marion Collé et Sylvie Mélis, en vue de la présentation de la forme finale.

## **APPROCHE POÉTIQUE**

Avec la complicité des Editions Bruno Doucey, Marion Collé et Sylvie Mélis proposeront une soirée de lectures et d'approche de la poésie pour le tout public, afin de présenter les inspirations de leur recherche.

# Calendrier

**10 au 14 avril 2019** : recherches préparatoires, bibliothèque de l'Institut du Monde Arabe, Paris

**Du mois d'avril au mois de juin 2019** : création d'une plateforme sur le WEB, avec capsule dédiée au projet

**2 semaines entre novembre 2019 et mars 2020**: travail au plateau, 1 semaine au Nouveau Relax à Chaumont (demande en cours), 1 semaine à trouver (Espace Périphérique, Maison de la Poésie et Institut du monde arabe, ou résidence au Liban)

**2 semaines entre mars 2020 et été 2020** : travail au plateau, élaboration d'une forme performative (lieu de résidence en cours)

**Septembre ou octobre 2020** : présentation d'une forme performative dans le cadre des Arabofolies à l'Institut du Monde Arabe, à Paris

## Soutiens

Ce projet de recherche franco-belge est porté par Le Collectif Porte27 et le Scratch de la Méthode, avec le soutien de l'Institut du Monde Arabe, Paris. Nous sommes à la recherche de partenaires et de soutiens en France et en Belgique.

Ce projet hybride, mêlant recherche et production, littérature, scénographie, poésie, cirque et arts visuels, représente une occasion pour le Collectif Porte27 et le Scratch de la méthode de construire autour de lui un tissu de partenaires venus des différents réseaux. Nous souhaitons ainsi réunir des partenaires qui soutiennent habituellement nos projets de spectacles, lieux de cirque et lieux dédiés à la littérature et à la poésie – Institut du monde arabe, Maison de la poésie, et des centres d'arts.

## Contacts

**Marion Collé – Collectif Porte27, France**

+33 6 63 64 58 14 – [marion.porte27@gmail.com](mailto:marion.porte27@gmail.com)

**Sylvie Mélis - Le Scratch de la méthode, Belgique**

+33 6 75 43 72 25 - [sylvie.melis@gmail.com](mailto:sylvie.melis@gmail.com)